

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 29 (1999)
Heft: 2

Buchbesprechung: Journal gastronomique [Daniel Spoerri]

Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La frontière des vers

«Zones Frontières» ou l'aventure d'une rencontre. L'écrivain Vahé Godel a trouvé, avec l'éditeur François Demoures et le peintre Jean Zuber, un superbe écrin à mots.

Prose ou poésie? L'écriture de Vahé Godel est bien trop personnelle pour se satisfaire de simples définitions. On y pénètre comme en pays inconnu, avec cette impression tout à la fois vertigineuse, inquiétante, enivrante, de n'être plus rattaché à rien. Partagé entre deux cultures, deux nations, deux appartenances, l'écrivain éprouve une attirance toute particulière pour ce qui est hors norme, pour les «Zones Frontières».

Ainsi, son dernier livre porte un titre qui sied à merveille à un homme dont le cœur, sans cesse, balance entre la Suisse et l'Arménie.

Vahé Godel publie beaucoup, des textes le plus souvent courts, mais qui se jouent du temps et de l'es-

pace. Il reconnaît écrire «des petites histoires un peu bizarroïdes», se laisser porter par ses fantasmes, frôlant parfois le surréalisme, osant l'érotisme. Mais il n'invente rien. En matière de fibre romanesque, il se déclare incompetent. «Je suis incapable de raconter une histoire qui ne me serait pas arrivée. Mais je mens, je travestis. Tout est vrai, tout est faux.»

Son écriture surprend, déstabilise, dérange, séduit. «J'ai toujours mêlé les voix lyriques et narratives, gommé les frontières. Tout ce que j'écris est inscrit dans un champ poétique.» C'est cette poésie extrêmement personnelle qui a retenu l'attention d'un éditeur français butinant une anthologie. François Demoures quitta son pays pour s'installer en Suisse, et ce féru de livres d'art à tirage limité écrivit à Vahé Godel.

Ainsi est né «Zones Frontières», recueil de textes mis en scène par le graphiste Bertola et en images par le peintre Jean Zuber. C'est une autre approche de la littérature, également pour l'écrivain, qui n'a pas changé son style mais le redécouvre dans un nouvel écrin, une forme de livre-objet qui se regarde aussi attentivement qu'il se lit. Un mot s'entrechoque avec un autre pour créer une image, comme une pierre frottée à une autre pierre fait naître le feu.

C'est de ce frottement à l'autre que Vahé Godel nourrit son œuvre, sa prose et sa poésie. «Les zones frontières expriment justement pour moi le fait de ne pas se sentir encadré, localisé, enraciné, mais d'avoir des ramifications, de recevoir de l'extérieur. J'aime vivre en osmose avec ce qui n'est pas moi. Et j'aime vivre à Genève, près d'une frontière, en communication constante avec les régions environnantes. Je cultive depuis fort longtemps cette relation transfrontalière.»

Catherine Prélaz

«Zones Frontières», de Vahé Godel. Illustrations de Jean Zuber. Editions Demoures.

A lire

Les escrocs

Il a fêté récemment le 50^e anniversaire de sa carte de presse. Autant dire que le journaliste français Roger Colombani connaît son affaire. Et son affaire, ce sont les affaires judiciaires. Mais les escrocs sur lesquels il se penche aujourd'hui, il ne les a pas connus. Ce sont «Des Escrocs magnifiques», dont la plupart ont sévi dans la première moitié de notre siècle. Il y en a de célèbres: Thérèse Humbert, le banquier John Low, Marthe Hanau, Serge Stavisky, ou le marchand d'art Fernand Legros... Tous ces gens-là ne tuaient pas, mais ils escroquaient à tour de bras.

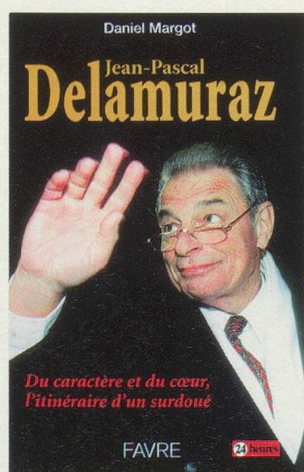
«Des Escrocs magnifiques», Roger Colombani, chez Flammarion.

Art culinaire

La cuisine est un art, bien manger aussi. On comprend dès lors pourquoi l'artiste Daniel Spoerri publie son «Journal gastronomique». Poète, danseur étoile, ce Roumain qui a trouvé la paix en Suisse est aussi célèbre pour ses tableaux-pièges. On voit d'abord une toile, puis un trompe-l'œil, avant de réaliser que cet esprit farceur a dressé la table à la verticale, sur un mur. Nappe, vaisselle, services, rien n'y manque.

Tout comme il ne manque rien dans ce livre propre à éveiller la gourmandise. Gourmandise de la vie, à travers recettes de cuisine et recette du bonheur.

«Journal gastronomique», Daniel Spoerri, Editions Métropolis.



La biographie de Jean-Pascal Delamuraz, écrite par Daniel Margot qui fut son conseiller personnel pendant quinze ans. Un témoignage à lire absolument.

«Jean-Pascal Delamuraz», Ed. Favre.